

Autrice : Andrea Deruyver

Année : 2015

Etablissement scolaire : Haute Ecole Galilée/ Institut des hautes études en Communication sociale

Filière : Master en Communication appliquée spécialisée (section Animation socio-culturelle et éducation permanente)

Directeur de mémoire : Ch. Boucq

Compagnie d'accueil :

Théâtre du Public (Bruxelles)

Entretiens avec : D.Adam (Cie Maritime),
K Masciarelli (CTA), P. Duquesne (Collectif
Libertalia), P. Biot (Campus, FTA)



Théâtre-action en mutation, la quête de sens

Synthèse de l'autrice

(Extraits recomposés) La question porte sur le sens à donner aux « *mutations vécues au sein de la discipline* » depuis son émergence en mai 1968. L'analyse de l'origine des mutations, extérieures à la démarche, permet d'identifier les facteurs déclencheurs des mutations du théâtre-action (T-A), conséquences du néo-libéralisme ayant entraîné la baisse des mouvements de défense des travailleurs. Les enjeux politiques originels du T-A ont difficilement trouvé place dans ce paysage politique profondément modifié. Les mutations de la démarche ont pris trois formes : le changement de public cible, celui des méthodes de travail des animateurs et la modification du rapport à l'émancipation.

Le premier public du T-A est celui des ateliers de personnes fragilisées porteuses d'indignation et de révolte personnelles, dont les mutations socio-politiques ont encore accru la marginalisation. Les attentes de ces publics en ont été multipliées et individualisées. Les méthodes de travail ont dû s'adapter et muter sans se renier.

La création collective contribue à l'émancipation personnelle des participants. Mais la discipline ne revendique pas cette émancipation comme un acquis : elle ne constitue pas pour le T-A l'objectif de la démarche, un effet positif collatéral certes mais aussi une forme d'instrumentalisation, là où en termes d'éducation permanente, elle est une priorité. Le T-A *devrait pourtant s'en inspirer et la valoriser dans une approche nouvelle de ses missions pour en faire un concept vivant et porteur*. Sur le plan politique par contre, la discipline affirme conserver son sens politique même si elle n'apparaît plus en mesure de provoquer des changements concrets, une certaine inadéquation entre le militantisme politique de la plupart de ses spectacles, mais sans provocation à l'action. Mais on ne peut nier que « *les questions politiques trouvent un écho particulier dans les créations en ateliers parce qu'elles y trouvent un reflet de la vie réelle* ».

Commentaire général

Une analyse conduite avec détermination. La solidarité de l'autrice pour les enjeux du T-A l'entraîne à affiner sa pensée critique sur la nécessaire adaptation de la démarche aux défis des mutations politiques néo-libérales (post 1985 Thatcher/ Reagan) et de la fin de la guerre froide (post chute de Berlin). Les fondements théoriques de la critique portée par le mémoire sont particulièrement liés aux principes et aux objectifs de l'Education permanente (E.P.). Le mémoire conteste nettement la mise à distance par le T-A de la référence à la notion d'émancipation alors qu'elle souligne sa capacité à entraîner, par la création théâtrale en ateliers participatifs conduits selon des principes collectifs, des effets particulièrement positifs de nature émancipatrice : la confiance en soi, la découverte de la valeur de sa propre parole, le sens de sa place dans la collectivité, la déculpabilisation à l'égard de situations ressenties ou réputées individuelles. Elle regrette que pour le T-A ces marqueurs de l'émancipation des personnes participantes ne soient considérés que comme des bienfaits collatéraux de la co-construction d'un projet commun ou la responsabilité partagée du spectacle.

Le moment critique

Mais la raison du T-A d'ignorer le caractère émancipatoire de la démarche se situe en ce que, contrairement à l'E.P, où le théâtre est un outil, pour le T-A, il s'agit d'un langage ouvrant à d'autres sens des mots, à l'imaginaire, un processus utilisable dans d'autres situations, non théâtrales. Ce que craindrait le T-A est de voir la création collective en atelier avec des personnes socialement ou culturellement défavorisées, réduite à l'acquisition de capacités de responsabilisation et d'autonomie conjointes par l'Etat social-actif, ou à des formes de thérapie personnelle, autre manière simpliste d'instrumentaliser la démarche.

Paul Biot

La structure du document

Introduction générale : quelle adéquation entre les mutations du T-A et ses idéaux originaux ?

1ère partie :

- Introduction : quelles mutations ? de quelles natures ?
- Définition contemporaine du TA. Rapports tendus entre TA et émancipation
- Aux origines du T-A : théâtre d'agit-prop ; Mai 68 et naissance de la démarche
- Définition du T-A des années 70

2ème partie :

- Introduction : la cause des mutations ? L'institutionnalisation de la démarche ?
- Institutionnalisation : l'Arrêté sur le T-A (2005)
- Le nouveau tournant : guerre froide et libéralisme; postmodernité; individualisme

3ème partie :

- En perte du sens politique ? Quelles finalités revendiquer ?
- Critères pour (le maintien/le renouveau) d'un TA critique

Conclusions générales : une adaptation nécessaire ; nouveaux engagements, nouveaux défis.



Le propos d'un intervenant de la recherche (P. Biot)

Pour le Théâtre-Action, ce qui est fondamentalement politique, c'est la prise de parole de ceux qui ne parlent pas parce qu'ils ne disposent pas des moyens de la faire entendre et prendre en compte. Le politique se trouve dans l'inversion des positions, du sens de la parole, du refus des notions de l'en haut et de l'en bas de la société, pour entendre directement -avec un mélange de sérieux et de rire- la parole des gens dans un spectacle qui soit comme un monde en petit, avec ses injustices structurelles et la croissante inhumanité des temps. Pour l'autrice ce qui pourrait alors manquer aujourd'hui au T-A n'est pas son sens politique, incontesté, mais peut-être *l'ambition renouvelée de sa capacité à redevenir moteur de changements sociétaux*. C'est en ce sens que le mémoire ajoute, à la nature émancipatrice qu'elle revendique hautement pour la démarche, deux autres critères pour un théâtre critique, qui devraient permettre à la discipline de poursuivre son adaptation sans abandonner ses enjeux originaux. Le premier serait l'exhortation des participants des ateliers à initier des actions concrètes visant au changement de ce qu'ils dénoncent. Le second critère implique la diffusion hors les murs et l'appel au public pour des stratégies d'action : « *pour retrouver son sens originel, le T-A doit impérativement dépasser les constats* ».

Consulter ce travail de recherche
Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be